Br b 2452

PUBLICATIONS DE "LA FEMME SOCIALISTE"

Louise SAUMONEAU

Les Femmes Socialistes Contre la Guerre

I

APPEL DE CLARA ZETKIN
SON INTRODUCTION EN FRANCE

PRIX : 25 CENTIMES

LA BIBLIOTHÈQUE DE PARIS MARXISTE

Br b 2452

LES FEMMES SOCIALISTES
Contre la Guerre

PRÉAMBULE

On sait que l'Internationale des Femmes socialistes — malgré des défections individuelles principalement parmi les intellectuelles et leurs suivantes — fut la seule qui appliqua les décisions de l'Internationale Ouvrière, maintint les liens entre les femmes socialistes de tous les pays, combattit la guerre pendant la guerre et s'efforça « d'agiter les couches populaires les plus profondes afin de précipiter la chute du régime capitaliste ».

C'est cette double action anti-guerrière et révolutionnaire de l'Internationale féminine socialiste que je me propose de faire connaître par la publication, dans une série de brochures, de documents et de souvenirs personnels.

Il ne saurait s'agir évidemment d'histoire. Ce n'est ni l'heure ni dans l'ordre de mes préoccupations actuelles. L'heure est à l'action révolutionnaire, à la continuation de l'action de lutte de classe que le 4 août 1914 n'a point interrompue pour nous. Mais le double caractère de l'action menée par les femmes socialistes de tous les pays pendant la « Grande Guerre » fait que ce qui s'y rattache a encore toute sa valeur de propagande en plus au-dessus de l'intérêt documentaire et historique.

L'action des femmes socialistes contre la guerre com-

mença, ou plutôt continua, au déchaînement du conflit. Faite isolément d'abord par quelques-unes à l'intérieur de chaque nation, coordonnée ensuite et intensifiée au fur et à mesure que se déroulaient les événements sanglants, elle s'inspira toujours des mêmes principes, matérialistes et humains, d'observations critiques, de déductions scientifiques et d'idéalisme qui sont le fond et l'âme même du socialisme actif et vivant.

L'appel de Clara Zetkin que nous publions ci-après fut lancé en Décembre 1914. Il fut le point de départ de l'action coordonnée des femmes socialistes. Ce fut le cri de ralliement auquel répondirent et firent écho toutes les voix féminines socialistes qui, dans l'Univers, balbutiaient faiblement leur protestation contre la guerre ou exhalaient leurs plaintes en cris de rages et en rugissements en face de l'universelle lâcheté et de la déchéance de l'Internationale socialiste et ouvrière.

C'est pourquoi nous le publions le premier sans tenir compte de l'ordre chronologique des faits.

Appel de Clara Zetkin Aux Femmes Socialistes de tous les Pays

Camarades, Sœurs,

Tous les jours dans les pays belligérants et neutres des voix de femmes s'élèvent, protestant contre le terrible massacre des peuples, massacre déchaîné par les Etats capitalistes avides de domination universelle.

Il y a déjà près de cinq mois que dure le duel entre la Triple-Entente et la Double-Alliance et de nouveaux peuples, et de nouveaux pays sont attirés vers le gouffre sanglant.

La guerre emploie les meilleures forces physiques ainsi que les meilleures forces morales et intellectuelles des peuples. Elle absorbe, pour ses fins, toutes les organisations des pays, toutes les découvertes scientifiques et les plus merveilleuses inventions.

La guerre laisse, derrière elle, des cités en ruine, des torrents de sang et de pleurs, des montagnes de morts et d'estropiés, tels que l'histoire n'en a jamais vu.

La guerre foule aux pieds le bonheur de millions d'hommes et déchire les traités internationaux. Le sabre devient le maître des consciences, les peuples « adorent ce qu'ils ont brûlé et brûlent ce qu'ils ont adoré ».

La guerre souille toutes les grandes idées, nées dans la joie et la douleur des innombrales générations de toutes les races et de toutes les nations, les idées qui ont élevé l'homme au dessus de la Brute humaine et devaient délivrer l'Humanité.

Que sont devenus les préceptes du Dieu chrétien : « Tu ne tueras pas ! », « Aime ton prochain » ?...

Que sont devenues les généreuses doctrines sociales proclamées par les plus grands et nobles penseurs de toutes les nations civilisées ?...

Qu'est devenue la Fraternité internationale des prolétaires de tous les pays, en qui nous avons tous espéré ?...

Au fur et à mesure que la guerre se poursuit, les phrases sonores et les principes qui en cachaient le sens capitaliste s'effacent et laissent entrevoir la vérité. Les masques tombent, le beau voile qui a égaré tant de monde se déchire

et la guerre apparaît dans toute sa nudité hideuse comme une guerre offensive pour la possession de l'empire mondial.

Femmes socialistes de tous les pays, nous ne sommes nullement responsables du malheur qui, comme un fauve, dévore les peuples. Ce n'est pas notre faute. En nous retirant les droits politiques, ne nous a-t-on pas retiré le moyen de décider de la Guerre et de la Paix ?

Oui ! devant les champs dévastés, devant les villes et les campagnes en ruine, devant les hécatombes de corps mutilés nous pouvons décliner toute responsabilité de cette guerre. En restant fidèles à notre Idéal socialiste, n'avons-nous pas lutté de toute notre force pour la conservation de la paix ?

On ne trouverait certainement pas, parmi nous, une femme de quelque nation que ce soit, qui n'aurait lutté et ne lutterait, joyeusement et consciemment pendant toute sa vie, pour empêcher cette catastrophe : la guerre mondiale.

Non ! La paix du monde nous a toujours été bien chère. Elle était pour nous le résultat et la garantie de la Fraternité internationale des travailleurs de tous les pays, et cette Fraternité internationale est le seul moyen de mettre en pratique les principes du Socialisme auquel nous aspirons de toute notre âme.

En raison de nos aspirations, la guerre et ses horreurs n'a pas mis de mur entre nous. Non trompées par le bruit des Batailles, par les discours sonores et l'exaltation chauvine des masses, nous gardons, dans tous les pays, notre vieil idéal socialiste resté intact.

De partout, à travers les ruines et les ruisseaux de sang, nous nous tendons une main fraternelle, unies par notre conception socialiste et notre ferme résolution : « En avant vers le Socialisme » !

Notre action commune devait se coordonner à Vienne, où notre Conférence Internationale aurait eté inspirée par la volonté ferme de conserver la paix. La guerre mondiale l'a empêchée, mais, aujourd'hui, notre désir de paix doit guider notre action.

Nous, Femmes socialistes, nous devons, dans tous les pays, grouper les femmes et nous lever contre cette folle guerre mondiale.

Des millions de bouches doivent crier : « Assez de tueries ! Assez de ruines ! La guerre ne doit pas continuer jusqu'à l'extinction complète des peuples jusqu'à la dernière goutte de sang. La Paix ! La Paix durable !... »

Par conséquent, pas d'attentat contre l'indépendance et l'honneur d'aucune nation ! Pas d'annexion !

On ne doit pas imposer la paix à des conditions déshonorantes, cela prolongerait la rivalité des armements et pourrait être la cause de complications internationales.

Place au travail paisible ? Le chemin libre au fraternel rapprochement des peuples et concours réciproque pour l'épanouissement de la culture internationale.

Sans doute, nous n'avons presque nulle part de droits politiques, néanmoins notre influence sociale est grande. Profitons de chaque circonstance pour agir sur nos amis, sur notre entourage, poussons même notre activité jusqu'à l'action publique.

Nous devons employer tous les moyens d'action : parole, écrits suivant les conditions du pays.

La vague chauvine ne peut nous intimider ni nous effrayer. Elle ne peut non plus nous entraîner vers le patriotisme d'argent, vers les politiciens avides de pouvoir et les démagogues inconscients. Au contraire, en face de ce nationalisme déchaîné, nous devons élever notre voix pour la défense de la civilisation, bien des peuples et pro-

duit des nations. Nous devons développer fièrement nos revendications socialistes.

La folie, la sottise et l'accaparement nous poursuivrons dans tous les pays, nous injuriant, nous traitant de « sans pa'rie ». Soit ! Nous savons que par notre travail pour la paix, nous servons mieux notre pays que ceux qui, dans un enthousiasme guerrier, brandissent un glaive meurtrier, humilient et déshonorent d'autres nations.

Si les hommes tuent, les femmes doivent lutter pour la paix ; si les hommes se taisent, notre devoir socialiste est d'élever la voix.

Camarades, Sœurs ! Tenez la parole que vous avez donnée au Congrès International, tenu à Berne, pour la paix !

Vous avez dit : « Nous, femmes socialistes, dans la lutte contre la guerre, nous serons toujours au premier rang parmi les plus irréconciliables de ses ennemis ».

Clara ZETKIN,

Secrétaire Internationale des Femmes socialistes.

Introduction et Publication, en France, de l'Appel de Clara Zetkin

L'appel de Clara Zetkin me fut communiqué en janvier 1915 par une camarade russe. La majorité du Groupe des Femmes socialistes, duquel je venais d'abandonner le secré-

tariat afin d'avoir ma liberté entière d'action, était engagée à fond dans la politique chauvine, à la suite des intellectuelles du Groupe : Alice Jouenne, Gabriel Rosenthal, Suzanne Gibault. Avec la camarade russe qui me l'avait communiqué et quelques camarades ouvrières, adhérentes au Groupe des Femmes socialistes, nous décidâmes de publier cet appel sous forme de tract ayant en titre : « Femmes Socialistes, relevons-nous ! » Il était précédé de ces quelques lignes :

« La camarade Clara Zetkin, secrétaire internationale des Femmes socialistes, l'un des vétérans de la Social-Démocratie allemande et de l'Internationale Ouvrière, adresse aux Femmes socialistes de tous les pays l'énergique et émouvant appel ci-dessous. »

Et nous concluions :

« Toutes les Femmes socialistes de France sentiront la nécessité de répondre par des actes à la confiance en la pureté de l'Idéal socialiste dans les âmes féminines qui s'exhale de l'appel de notre vaillante camarade.

» Elles tiendront à honneur de répandre cet appel et de lutter dans le sens qu'il nous indique avec le même courage dont Clara Zetkin nous donne l'exemple.

» Oui ! C'est assez de tueries et de ruines ! La Paix ! C'est aussi assez de faiblesses. Résistons à « la vague chauvine », aux « politiciens avides de pouvoir » et aux « démagogues inconscients ».

On décida de mettre mon nom et mon adresse au bas du manifeste afin de pouvoir grouper les femmes désireuses de participer à lutter contre la guerre.

Parmi les camarades qui constituaient alors ce premier noyau qui devint plus tard le « Comité d'action féministe socialiste pour la Paix contre le Chauvinisme », je dois citer les camarades Louise Couteaudier, Stéphanie Bouvard

et Variot, auxquelles je suis heureuse de pouvoir, sans danger maintenant, reudre un public hommage, pour l'aide précieuse qu'elles m'ont apportée et pour la part courageuse et active qu'elles ont prise à la lutte socialiste contre la guerre aux heures les plus difficiles et les plus sombres en accomplissant avec dévouement et adresse les besognes les plus périlleuses et les plus délicates.

Louise SAUMONEAU.

PROCHAINE BROCHURE :

Autour de l'Appel de Clara Zetkin

" LA FEMME SOCIALISTE "

Organe d'Education, de Propagande et d'Action féminine socialiste (International, Syndical, Coopératif). Directrice Louise SAUMONEAU, 6, Rue Flatters, Paris-Ve.

ABONNEMENTS : France : un an, **1** fr. ; six mois, **0,50**.
— Etranger : un an, **1** fr. **50** ; six mois, **0,75**.

PUBLICATIONS DE " LA FEMME SOCIALISTE "

ÉTUDES ET CRITIQUES

Un opuscule : 10 centimes. Le cent : 7 francs 50.
Franco, 8 francs.

1er opuscule : **Le Mouvement Féministe socialiste,** par Louise Saumoneau (2e édition).

2e opuscule : **A Monsieur Gustave Téry,** Louise Saumoneau ; **Aux Femmes du Prolétariat** (deux manifestes).

3e opuscule : **Pour l'Internationale Communiste.**

4e opuscule : **Pour les Historiens de la Révolution sociale** (Trois appels de travailleurs « Aux travailleurs » avec une introduction par Louise Saumoneau).

BROCHURES :

LA FEMME SOCIALISTE

(1er Mars 1912, 15 Novembre 1913). — Prix : **2** francs.

Les Femmes Socialistes contre la Guerre (I)

Prix : 25 centimes

Nos abonnés reçoivent toutes nos publications éditées pendant le cours de leur abonnement.